

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

JEUDI 28 MARS 1918

Les journaux censurés publient une note officielle disant qu' « *à partir du 11 mars et jusqu'à nouvel ordre les bureaux du Grand-Livre de la Dette publique resteront fermés au public* » et faisant remarquer les inconvénients qui en résulteront pour les titulaires d'inscription :

« Ceux-ci – dit-elle – avaient jusqu'ici la faculté, particulièrement précieuse en ce moment, de se procurer sans difficulté, par l'intermédiaire des banques, de l'argent à valoir sur leurs créances en principal et en intérêts arriérés. Cette possibilité disparaît à présent, car les fonctionnaires du ministère des finances abandonnant le travail, l'administration allemande n'est pas en état de continuer le service du Grand-Livre de la manière dont on l'a fait jusqu'à présent, pour la raison qu'elle ne dispose pas momentanément des fonctionnaires indispensables pour assurer la bonne marche de ce service ».

Grâce à cette note, les lecteurs des journaux censurés apprennent que les agissements allemands ont forcé les fonctionnaires des Finances à abandonner leur poste ; c'est la

première fois qu'il est fait allusion, dans ces journaux, à l'événement.

La note s'applique naturellement, à faire retomber toute la responsabilité du « *préjudice considérable causé à une grande partie de la population* » sur les fonctionnaires « *qui ont abandonné leurs fonctions (1) sans se soucier le moins du monde des intérêts de la population* ».

Il n'y a de plus grand intérêt pour la population que le maintien de l'unité nationale ; c'est cet intérêt que les fonctionnaires en cause ont servi ; la population s'en rend parfaitement compte et elle les approuve.

(1) Le départ de ces fonctionnaires a été rapporté le 2 mars :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180302%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Pour les « *journaux censurés* », lisez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste d'un pays neutre, l'Argentine), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Pour l'origine de l'attitude à adopter par les fonctionnaires belges devant les mesures qui vont atteindre les départements ministériels, en

exécution de l'arrêté allemand du 21 mars 1917 relatif à la séparation administrative et créant une Belgique officielle flamande et une Belgique officielle wallonne, lisez notamment **50 mois d'occupation allemande** aux dates suivantes :

25 mars 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170325%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

31 mars 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170331%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

10 avril 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170410%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

16 avril 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170416%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

28 avril 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170428%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il serait utile de compléter ces informations par celles que fournit Charles **TYTGAT** en date du 29 mars 1917 dans son *Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande* :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170329%20TYTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS%20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%20Journaliste.pdf>

Brand **Whitlock** évoque la séparation administrative de la Belgique dans « *L'âme de la nation* », chapitre 6 de 1917 de la traduction

française du chapitre 44, volume 2 (« *Destroying a nation* », parfois intitulé « *At the nation's soul* ») de ses mémoires (mais plus longuement dans la version anglophone) :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201917%20CHAPITRE%2006.pdf>